

**Paris - Vienne en vélo**  
**Journal de voyage**  
du 09 juin au 21 juin 2012



**Michel BONNARD (à son arrivée à Vienne)**  
*michel.bonnard12@wanadoo.fr*

## SOMMAIRE

**I – Les traits d’union européens.**

**II – C’est parti.**

**III – Descriptif de mes vélos.**

**IV – Les 13 étapes.**

- 1) Paris - Melun - Sigy - Saron sur Aube - Le Chêne.
- 2) Le Chêne - Ramerupt - Brienne le Château - Doulaincourt.
- 3) Doulaincourt - Relanges - Xertigny - Le Tholy.
- 4) Le Tholy - Gérardmer - La Schlucht - Colmar - Freiburg.
- 5) Freiburg - Obertal - Donaueschingen - Ludwigshafen.
- 6) Ludwigshafen - Lac Bodensee - Lindau - Immenstadt.
- 7) Immenstadt - Fussen - Autriche - Fernpass Höhe - Telfs.
- 8) Telfs - Innsbruck - Strass in Zillertal - Zell im Ziller.
- 9) Zell im Ziller - Gerlos Pass - Krimml - Zell am See.
- 10) Zell am See - Dientner Sattel - Gschütt Pass - Gosau.
- 11) Gosau - Bad Ischl - Steinbachbrücke - Bad Hall.
- 12) Bad Hall - Steyr - Sankt Leonhard am Forst - Melk.
- 13) De Melk à Vienne par la piste cyclable du Donauradweg.
  
- 14) Visite de Vienne.

**V – C’est fini.**

## ANNEXES

**Annexe 1** : Itinéraire en vélo.

**Annexe 2** : Budget du voyage.

## I – Les Traits d’Union Européens : Historique – Objectif.

Les randonnées permanentes **TRAITS D’UNION EUROPEENS**, (création par l’ASPTT CNET Issy les Moulineaux en 1983) vous proposent, dans un sens indifférent, de relier Paris aux autres capitales européennes.

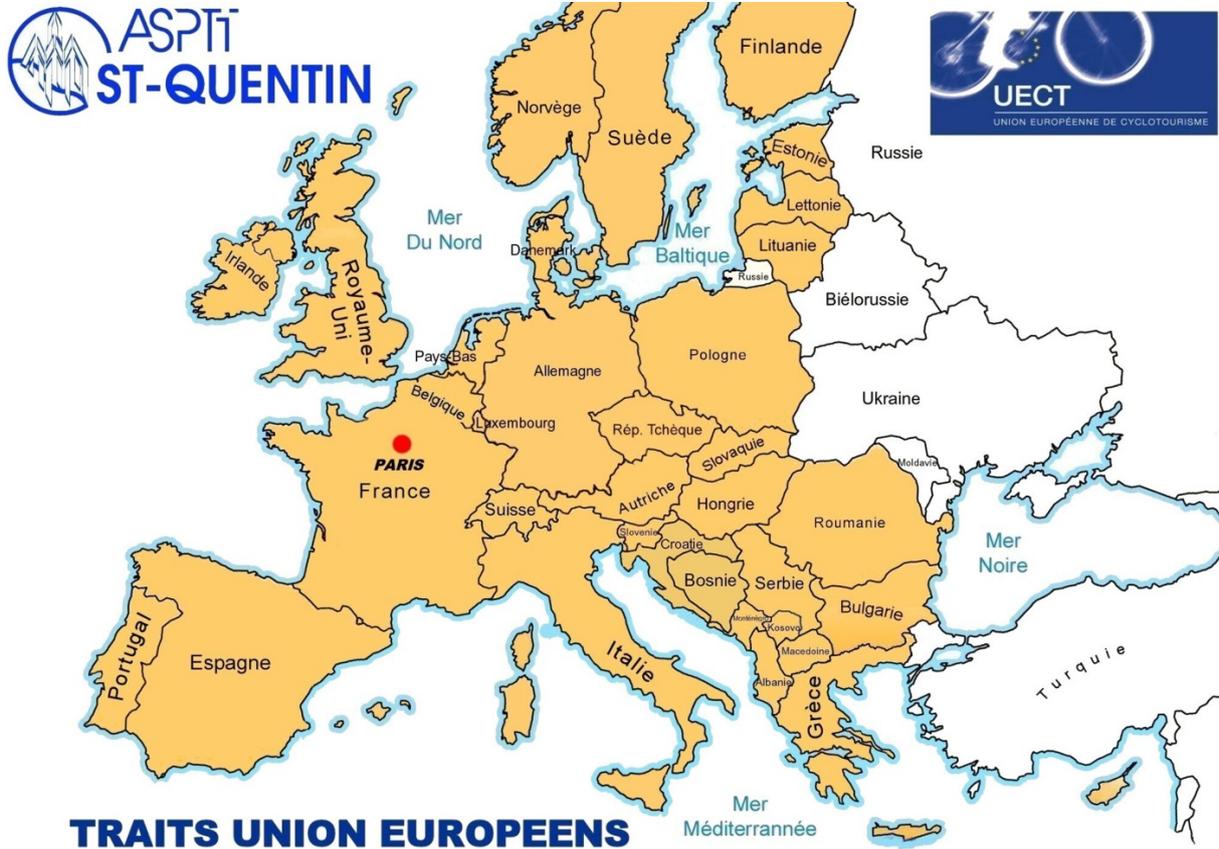
Ces **TRAITS D’UNION EUROPEENS** avec des points de contrôles très espacés et des itinéraires aussi tranquilles que touristiques (qui ont été reconnus à bicyclette lors des inaugurations), ont été particulièrement étudiés. Ils évitent les grandes routes et même les grandes villes, cheminent à travers les petites routes sinueuses de la France profonde et des pays voisins et vous offrent la possibilité de découvrir à vélo les pays de l’Union Européenne.

Ces **TRAITS D’UNION EUROPEENS** s’adressent à tous les fanatiques du vélo, les amateurs de grand air, désireux d’échapper aux contraintes de la vie polluée et qui veulent visiter l’Europe en dehors des autoroutes. Ils ont aussi pour objectifs de pratiquer le cyclotourisme, formidable moyen de rencontres et d’échanges avec les peuples, tout en véhiculant l’esprit d’amitié et solidarité entre les peuples.

Les 33 **TRAITS D’UNION EUROPEENS** ouverts au départ de Paris depuis 2011 sont :

PARIS LONDRES 337 km	PARIS LJUBLJANA 1 672 km
PARIS BRUXELLES 360 km	PARIS BUDAPEST 1 774 km
PARIS LUXEMBOURG 390 km	PARIS ROME 1 799 km
PARIS BONN 517 km	PARIS ZAGREB 1 834 km
PARIS BERN 598 km	PARIS VARSOVIE 1 852 km
PARIS AMSTERDAM 635 km	PARIS DUBLIN 2 043 km
PARIS VADUZ 743 km	PARIS LISBONNE 2 195 km
PARIS ANDORRE 1 019 km	PARIS BELGRADE 2 209 km
PARIS EDIMBOURG 1 027 km	PARIS VILNIUS 2 374 km
PARIS MONACO 1 032 km	PARIS SARAJEVO 2 640 km
PARIS BERLIN 1 194 km	PARIS SOFIA 2 684 km
PARIS PRAGUE 1 218 km	PARIS RIGA 2 717 km
PARIS COPENHAGUE 1 462 km	PARIS PODGORICA 2 767 km
PARIS SAINT MARIN 1 524 km	PARIS TALLINN 3 192 km
<b>PARIS VIENNE 1 557 km</b>	PARIS BUCAREST 3 217 km
PARIS MADRID 1 608 km	PARIS ATHENES 3 724 km
PARIS BRATISLAVA 1 630 km	

Sont à l'étude et seront ouvertes dans les années futures (après 2012) après reconnaissance et inauguration, les autres liaisons vers les capitales de l'Union Européenne ou de l'Europe ou (et) les capitales entre-elles.



[Pour toutes les infos sur les Traits d'Union Européens, vous pouvez contacter :](#)

**Patrice GODART** 18, résidence du Moulin – 80470 ST SAUVEUR

Tél : 06.81.11.11.37

E-mail : [patrice-godart@orange.fr](mailto:patrice-godart@orange.fr)

Site : [www.uct.org](http://www.uct.org) chapitre « Traits Union Européens ».

## II – C'est parti.

Samedi 09 juin, 6 h 00 :

Une nouveauté cette année, je vais rouler sous les couleurs de l'ACTP (Association Cyclotouriste de Plaisir dans les Yvelines) mais toujours seul parce que je n'ai pas trouvé un cyclotouriste motivé pour m'accompagner dans cette nouvelle aventure. Mais je commence à avoir l'expérience de ces randonnées européennes depuis quelques années : Tour de la Croatie en 2006 / Lyon – Venise en 2007 / Paris – Copenhague – Stockholm en 2008 / Paris – Rome en 2009 / Paris – Madrid en 2010 / Paris - Prague en 2011.

Au regard du parcours très montagneux et de la météo incertaine, j'ai préféré tout de même réduire la longueur des étapes en particulier en Autriche où je dois traverser le Tyrol.

Pour des raisons de commodités et afin d'éviter le flot des voitures en traversant tout l'ouest parisien et Paris, j'ai prévu de partir comme le recommande l'itinéraire de la porte de Choisy à Paris. C'est un point de départ parfait pour aller vers l'est puisque ce sera tout au long du parcours l'essentiel de ma direction. Au petit matin, Martine mon épouse qui avait un petit pincement au coeur de me voir partir seul, m'a emmené en voiture à la Porte de Choisy sans oublier bien entendu le plus important : le vélo et le peu de bagages avec lesquels je subsisterai pendant une douzaine de jours. J'avais la semaine précédente vérifié mécaniquement mon vélo en changeant les pneus et en contrôlant les roulements, les visseries, les câbles et les éclairages.

J'avais, quelques semaines auparavant, déterminé l'itinéraire de Paris - Vienne à partir d'un site de référence pour les cyclotouristes : UECT (Union Européenne de Cyclotourisme.) La plupart des capitales européennes sont accessibles en vélo et tous les trajets reliant Paris à ces capitales sont documentés et homologués par l'ASPTT de Saint-Quentin dans l'Aisne, sous la houlette de [Patrice GODART](#) son responsable (voir les 2 pages précédentes).

Cette préparation est essentielle parce que les routes principales et secondaires sont parfois dangereuses (vitesse excessive des voitures et des camions – réseau routier pas toujours bien entretenu – très peu de 2 roues sur les routes et encore moins de vélos, ce qui nous fait apparaître comme des intrus). Mais je sais que cette année, en traversant l'Allemagne pour l'avoir déjà fait lors de Paris – Copenhague – Stockholm et Paris - Prague, je pourrai emprunter de nombreuses pistes cyclables parce que ce pays possède un vrai réseau qui facilite la circulation des vélos, en particulier en milieu urbain.

De même, l'Autriche est un pays où la pratique vélo est une habitude au quotidien parce que les infrastructures s'y prêtent remarquablement.

Mes bagages se limitent à une sacoche guidon pour les affaires courantes, une sacoche triangle pour le vêtement anti-pluie et une sacoche de selle pour le petit outillage, l'ensemble pesant de 5 à 6 kg supplémentaires. Comme tout cyclotouriste à "l'ancienne", ma sacoche guidon est équipée d'une pochette transparente pour visionner la carte et l'itinéraire choisi. Ce routage par carte « à l'ancienne » est important parce qu'il permet en temps réel de lire les panneaux indicateurs tout en repérant le tracé sur la carte. Je sais qu'aujourd'hui, de nombreux cyclotouristes utilisent des GPS très performants pour se guider, mais cela suppose un travail préparatoire important pour tracer les parcours et les télécharger.

J'ai aussi installé un petit drapeau français à l'arrière du vélo pour indiquer à nos amis étrangers que je viens visiter leur pays en bicyclette qui reste un moyen de locomotion simple et écologique pour rencontrer les gens et apprécier les paysages.

Je quitte Paris (Porte de Choisy) à 6 h après un petit déjeuner copieux pris à la maison.



Samedi 09 juin 6 h,  
prêt pour le départ de la porte de  
Choisy à Paris

### III – Descriptif de mes vélos.

Michel BONNARD : Vélo de randonnée.

*(Montage à la carte par Manuel de Plaisir Cycles – 78).*



- Vélo cadre acier Motobécane Columbus 58 cm de 1981.
- Fourches Columbus chromées – Potence FSA – Jeu de direction Spidel.
- Freins Campagnolo Centaur – Leviers de vitesse Campagnolo Centaur.
- Roues Campagnolo Zonda noires – Pneus Continental GP 4 season.
- Pédales Campagnolo Comp TM triple plateaux (50 – 40 – 30).
- Dérailleur arrière Campagnolo Comp TM.
- Dérailleur avant Campagnolo Comp TM.
- Cassette arrière 10 vitesses : 13 – 29 Campagnolo Centaur.
- Pédales Look Kéo – Chaussures Sidi et cales Look Kéo.
- Sacoche guidon Chapak avec clic-fix.
- Poids du vélo : 11 kg – Poids avec les sacoches et les bidons : 17 kg.

**Michel BONNARD : Vélos d'entraînement.**

*(Montage à la carte par Manuel de Plaisir Cycles – 78).*



**Bianchi Infinito - Carbone**



**Bianchi Impulso - Alu**

- Vélo cadre carbone Bianchi Infinito 59 cm – Année 2010.
- Fourches carbone et kevlar Bianchi.
- Potence 3T – Guidon 3T Rotundo – Jeu de direction FSA Orbit CE Plus.
- Freins Campagnolo Centaur – Leviers de vitesse Campagnolo Centaur.
- Roues Campagnolo Zonda argent – Pneus Continental GP 4000 S.
- Pédales Campagnolo Comp TM triple plateaux (50 – 40 – 30).
- Dérailleur arrière Campagnolo Comp TM.
- Dérailleur avant Campagnolo Comp TM.
- Cassette arrière 10 vitesses : 13 – 29 Campagnolo Centaur.
- Selle San Marco céleste – Tige de selle Campagnolo Record.
- Pédales Look Kéo – Chaussures Sidi et cales Look Kéo.
- Poids du vélo : 7,6 kg.

- Vélo cadre alu Bianchi Impulso C2C 59 cm – Année 2012.
- Fourche avant FC09 carbone et alu Bianchi.
- Potence FSA – Guidon Reparto Corse – Jeu de direction FSA.
- Freins Campagnolo Veloce – Leviers de vitesse Campagnolo Veloce.
- Roues Reparto Corse noires – Pneus Vredestein.
- Pédales Campagnolo Comp TM triple plateaux (50 – 40 – 30).
- Dérailleur arrière Campagnolo Veloce noir.
- Dérailleur avant Campagnolo Veloce noir.
- Cassette arrière 10 vitesses : 13 – 29 Campagnolo Centaur.
- Selle San Marco new Ponza blanche – Tige de selle Reparto Corse.
- Pédales Look Kéo – Chaussures Sidi et cales Look Kéo.
- Poids du vélo : 9 kg.

## IV – Les 13 étapes.

### 1) Paris - Melun - Sigy - Saron sur Aube - Le Chêne.

Samedi 09 juin.

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
204 km	643 mètres	23,9 km/heure	18°

Je suis prêt pour entamer mon périple. J'ai effectué les mois précédents un bon entraînement physique en alignant les km (environ 7 600 km depuis le 1<sup>er</sup> janvier) et j'ai durci l'entraînement en programmant des randonnées de 200 km en Ile-de-France, un séjour en étoile à Annecy où nous avons parcouru les cols de Haute Savoie et quelques ballades dans les cols du Beaujolais.

Je quitte Paris par la porte de Choisy et le trafic est calme parce qu'il est 6 heures, que c'est un samedi matin et que Paris et sa banlieue s'éveillent. J'ai prévu une étape longue avec un relief relativement plat et je vais longer la Seine pendant presque la totalité du trajet. Il suffit d'égrener les noms des villes traversées pour s'en rendre compte : Ivry et Vitry sur Seine, Vigneux sur Seine, Soisy sur Seine, Seine Port, le Mée sur Seine, Livry sur Seine, Nogent sur Seine, Conflans sur Seine, Marcilly sur Seine.



La Seine à Beaulieu Saint Assise

Le temps est agréable avec un soleil voilé et un léger vent d'ouest m'aide à avancer vers l'est. A Choisy le Roi, un vététiste me voyant hésiter sur la route à prendre, propose de m'accompagner pendant une vingtaine de kilomètres à travers la forêt de Sénart. Après Melun que je traverse à 8 h 30', je croise quelques cyclotouristes qui traversent les nombreuses forêts qui jalonnent ce début de parcours.

Certains sont surpris de me voir entreprendre un tel périple mais je leur explique que c'est la même logique que les randonnées françaises (brevets - flèches - diagonales - etc...), que j'ai un "road book" avec des points de contrôle mais que l'allure est libre ainsi que le choix de la longueur des étapes. Je parviens à démystifier la difficulté apparente de ce type de randonnée.

Vers 12 h 30, j'aperçois la centrale nucléaire de Nogent sur Seine, la masse de ces ouvrages étant toujours très impressionnante. Je pense tout de même aux riverains qui vivent en permanence auprès de ces sentinelles inquiétantes.



La centrale nucléaire de Nogent sur Seine

Je déjeune un peu plus loin en terrasse dans l'un des rares bistrotts ouverts avec un sandwich et des crudités, sachant que j'avais emporté avec moi des gaufrettes au miel et une banane. Les 50 derniers km sont plus monotones puisque j'entre dans le département de la Marne avec ses vastes cultures de blé, d'orge, de betterave. Je quitte les bords de Seine pour suivre les rives de l'Aube, affluent de la Seine, avec Saron sur Aube, Grange sur Aube et Champigny sur Aube.

Les villages semblent déserts et rares sont les commerces de proximité. On sent que la crise a touché cette région en particulier l'industrie textile qui était très dynamique dans la région de Troyes et qui a périclité.

J'arrive avant 16 heures au Chêne où j'avais réservé une chambre avec table d'hôte. Je suis très bien accueilli et le dîner sera excellent : charcuterie locale et salade, boeuf bourguignon et purée, tarte aux pommes arrosé d'un vin italien parce que la famille est franco-italienne.

## 2) Le Chêne - Ramerupt - Brienne le Château - Doulaincourt.

Dimanche 10 juin.

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
116 km	738 mètres	23,8 km/heure	20°

Après un petit déjeuner copieux (avec de la confiture maison), je quitte cette famille sympathique qui m'a accueilli et je "décolle" à 7 h 30' parce que la météo régionale a annoncé la pluie dans l'après-midi. Comme j'ai prévu une étape de transition avant les étapes vosgiennes, je préfère rouler au sec le matin espérant arriver en début d'après-midi, ce qui sera le cas.

Je longe à nouveau l'Aube et ses rives verdoyantes avant de traverser le parc naturel régional de la forêt d'Orient (qui entoure le lac d'Orient). C'est une réserve ornithologique réputée et protégée pour ses espèces aquatiques.

Je pointe à Brienne le Château qui est une ville importante du parc régional et qui est connu pour son château. La commune s'est appelée Brienne-Napoléon de 1849 à 1881 parce que Bonaparte a été élevé pendant 5 ans (1779 à 1784) dans l'école militaire qui était abritée dans ce château.



Brienne le Château

Je continue mon parcours en Haute Marne sur des routes plus un peu plus accidentées qu'hier (le dénivelé sera supérieur pour une distance presque 2 fois inférieure). Comme c'est dimanche, la plupart des villages traversés semblent inhabités et le trafic routier est presque nul. Je profite d'une boulangerie ouverte pour prendre quelques provisions pour midi et je pique nique dans un village champêtre : Flammerécourt (photo ci-dessous)



Après un arrêt d'une heure, je parcours tranquillement les 30 derniers km et je m'arrête à Doulaincourt où j'avais réservé une chambre et une table d'hôte. Je flâne l'après-midi dans le village en attendant le dîner qui sera excellent : salade de lardons et jambon de pays, caille et gratin de pommes de terre au fromage de Langres, fromage et tarte au pomme, le tout arrosé d'un Côte du Rhône.

### 3) Doulaincourt - Relanges - Xertigny - Le Tholy.

Lundi 11 juin.

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
170 km	1 810 mètres	22,3 km/heure	21°

Après un petit déjeuner copieux et de la confiture maison, je constate que la pluie est tombée pendant la nuit et que le ciel est menaçant. Les routes sont donc mouillées et par chance toute la journée soit la pluie me précédera, soit elle tombera à l'arrière.

Je quitte Doulaincourt à 7 h 30' en poursuivant la traversée de la Haute Marne et ses nombreuses forêts. Je roule par monts et par vaux et le relief s'accroît. En milieu de matinée, je vois les pancartes indiquant les villes de Contrexéville et de Vittel à quelques kilomètres de mon parcours. Contrairement aux régions viticoles, la production d'eau minérale n'affecte pas les paysages ruraux et demeure une activité plutôt industrielle et urbaine. J'entre dans le département des Vosges très forestier et terre d'élevage bovin dans les vallées. Je pique nique à Darney en achetant de la charcuterie, du fromage et des fruits sans oublier l'eau minérale gazeuse pour reconstituer les sels minéraux. Après avoir parcouru 100 km le matin, il me reste 70 km pour l'après-midi mais en sachant que je vais aborder le massif vosgien et ses premières pentes.



Bourmont village perché, anciennement fortifié, avec une côte à 12 ou 13% pour accéder au sommet.

Au global, le dénivelé s'élèvera à plus de 1 800 m avec un vent très favorable. Je m'arrête au Tholy dans un hôtel après avoir franchi le col de Bonne Fontaine situé à 672 m d'altitude. Le repas à l'hôtel sera plus classique mais bon tout de même : salade composée, truite meunière et pommes de terre, fromage blanc.

#### 4) Le Tholy - Gérardmer - La Schlucht - Colmar - Freiburg.

Mardi 12 juin.

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
130 km	909 mètres	21,2 km/heure	16°

Après un bon petit déjeuner (buffet à volonté), je traîne un peu parce qu'il pleut depuis le début de matinée et j'espère que cela va s'arrêter. Nenni, ce sera la pluie toute la journée et une vraie douche l'après-midi. J'avais eu la chance d'échapper à ce désagrément les 3 premiers jours, il faut donc rester philosophe.

Je bâche donc en rajoutant mon vêtement soit disant anti pluie "Noret" qui est étanche et respirant ! Je passe à Gérardmer en longeant le lac avant d'aborder le col de la Schlucht qui monte pendant 9 km en pente douce (6% en moyenne) jusqu'à 1 139 m d'altitude.

En haut du col, je croise un autre cyclotouriste en provenance de Romilly près d'Annecy, qui est venu compléter sa collection de cols dans les Vosges.



Il est frigorifié (la température étant de 5°) et il transporte 33 kg de bagages sur son VTC (Vélo Tout Chemin). Il est surpris par le peu de bagages que je transporte (6 kg) et par le fait que je n'ai même pas froid alors que je suis en cuissard court.

Il est vrai que je ne suis pas frileux ayant été élevé à la campagne et habitué aux rudesses du climat semi-continentale dans le Beaujolais (froid l'hiver et chaud l'été). Je me lance sous la pluie dans la descente du col de la Schlucht côté Munster, célèbre pour son fromage.



Avec le Munster et le Kouglof, c'est fromage et dessert.

La vallée est magnifique et je bascule progressivement des Vosges vers la plaine d'Alsace et ses vignobles. J'arrive à Turckheim, ancien village fortifié où je déguste une spécialité alsacienne : le kouglof complété par des abricots.



La porte de France est l'entrée principale de la ville de Turckheim.

Je traverse ensuite Colmar direction l'Allemagne après Neubrisach. Je franchis le Rhin sous une pluie battante et je me dirige vers Freiburg en traversant quelques villages rhénans.

Des travaux m'obligent à bifurquer et l'entrée à Freiburg est compliquée parce que c'est une grande ville avec un noeud autoroutier et heureusement les pistes cyclables me permettent d'accéder à la ville. Je demande mon chemin à l'un des nombreux cyclistes qui rentrent du travail et il m'accompagne pendant 3 km pour m'indiquer où se trouve mon hôtel. C'est le côté convivial du vélo.

Je suis trempé parce que mon vêtement anti pluie n'a pas fait de miracle mais il m'a tout de même protégé du froid. La douche est revigorante et le repas du soir bien apprécié.

## 5) Freiburg - Obertal - Donaueschingen - Ludwigshafen.

Mercredi 13 juin.

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
132 km	1 320 mètres	21,4 km/heure	13°

Un petit déjeuner à l'allemande : charcuterie, fromage, viennoiserie, confiture, yaourt, c'est complet et parfait pour les cyclotouristes. Dès la sortie de Freiburg (278 m d'altitude), j'entre dans la "Hohe Schwartz Wald" ou la haute forêt noire et je vais monter jusqu'à 1 000 m d'altitude et y rester pendant près de 40 km.



La "Hohe Schwartz Wald" ou la haute forêt noire

L'ascension jusqu'à Sankt Peter puis Sankt Märgen est agréable et je passe les crêtes jusqu'à Urach. C'est une région essentiellement de pâturages et de forêts qui sont exploitées au regard des nombreuses scieries qui jalonnent le parcours.



Le village de Sankt Märgen en haute forêt noire.

Je descends ensuite sur Donaueschingue (à 694 m d'altitude) où le Danube prend sa source d'où le nom de la ville de Donaueschingue (Source du Danube). Je déjeune à Donaueschingue avec de la charcuterie allemande et un apfelstrudel, ce qui me calera bien pour l'après-midi.

L'après-midi, j'essuierai quelques orages mais je prends la précaution de m'abriter à chaque fois puisque cela ne dure pas longtemps et j'arriverai sec en milieu d'après-midi. Le paysage change en descendant vers le sud-est et j'aperçois au loin le lac de Constance ou Bodensee et la Suisse au delà. Le Bodensee se situe à 400 mètres d'altitude et bénéficie d'un microclimat doux. Je fais halte à Ludwigshafen qui marque le début du lac que je longerai demain matin. Je croise de nombreux cyclistes en traversant les villes et les villages parce que l'Allemagne a développé un très bon réseau de pistes cyclables ce qui incite à la pratique du vélo en toute sécurité. Le vélo devient un moyen de déplacement au quotidien ou pour aller à son travail.

Déjà plus de 750 km en 5 jours, mais j'ai prévu de réduire pour la suite parce que l'Autriche et le Tyrol approchent et que je connais un peu ce qui m'attend pour avoir séjourné dans ce pays à l'occasion de vacances. Je profite du soleil couchant sur le lac pour pique niquer dans un parc près de l'hôtel où je séjourne.

## 6) Ludwigshafen - Lac Bodensee - Lindau - Immenstadt.

Jeudi 14 juin.

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
140 km	1 420 mètres	20,5 km/heure	22°

En me levant, je constate que le ciel est enfin dégagé et que la journée s'annonce ensoleillée. Tant mieux, parce que je vais suivre le matin pendant 70 km les rives du lac Bodensee qui sont magnifiquement aménagées de pistes cyclables. C'est un très grand lac puisque sa superficie est de 536 km<sup>2</sup>, soit 20 fois celle du lac d'Annecy qui fait 27 km<sup>2</sup>. Il est frontalier au nord de l'Allemagne, à l'est de l'Autriche à Bregenz et au sud de la Suisse (Constance) et traversé par le Rhin.



Le lac de Constance ou Bodensee

Les villes bordant le lac sont des lieux de villégiature pour les touristes, les amateurs de voile, de vélo ou de randonnée. En ce mois de juin, les hôtels et les campings sont déjà bien remplis parce que les allemands, les suisses, les hollandais, les autrichiens étalent mieux leurs vacances que nous. Sur le plan agricole, la région est réputée pour ses productions fruitières et ses vignobles.



Une propriété viticole au bord du lac Bodensee.



Un village surplombant le lac Bodensee.

J'arrive à Lindau au bout du lac vers midi et je m'oriente ensuite vers la Deutsche Alpenstrasse (la route des Alpes allemandes) que je vais emprunter l'après-midi. En passant par là, je vois que le massif alpin occupe le coeur de l'Europe avec les Alpes allemandes, les Alpes autrichiennes, les Alpes suisses, les Alpes italiennes, les Alpes slovènes et les Alpes françaises, sans oublier le Liechtenstein qui se trouve au milieu de ce massif alpin.

En quittant Lindau qui se situe à 400 m d'altitude au bord du lac, je vais grimper jusqu'à 1 000 m avec des pentes à 9% et rester ainsi sur un plateau à 700/800 m d'altitude jusqu'à Immenstadt im Allgau, ville située près d'un petit lac, Alpensee. Cette route des Alpes allemandes est réputée pour la beauté des paysages avec des points de vue circulaires sur les massifs et les villages. J'arrive vers 16 h dans une Gasthof et je dîne en soirée à l'allemande : côte de porc forestière et pommes de terre, gâteau à la crème et une bière blonde.

### 7) Immenstadt - Fussen - Autriche - Fernpass Höhe - Telfs.

Vendredi 15 juin.

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
158 km	1 660 mètres	21,4 km/heure	34°

Je quitte Immenstadt avec un soleil radieux qui annonce une chaude journée.



Dès le départ, je fais une erreur d'orientation et je dois revenir sur mes pas au bout d'une demi-heure. Cela fera une vingtaine de km en plus au compteur, je m'en serai bien passé avec la journée qui m'attend : montagnaise et caniculaire (34° dans l'après-midi pour monter 2 cols !).

Je reprends la bonne route en montant à travers la campagne jusqu'à 800/900 m pour atteindre à 11 h la ville de Fussen où je dois pointer ma carte de contrôle. Je passe ensuite la frontière entre l'Allemagne et l'Autriche pour pique niquer à l'ombre à Reutte.



La montagne approche et l'après-midi sera sportive.

Après ce repos réparateur, le programme de l'après-midi propose l'ascension de 2 cols : le Fernpass Höhe à 1 209 m et le Hölzleitenet Sattel à 1 126 m. Les pourcentages sont moyens à 7/8 % mais avec des portions à 11/12%, avec une température de 34°. Ces cols sont peu ombragés et je bois régulièrement pour m'hydrater et compenser la sudation importante. Beaucoup de touristes en voiture, de motards et de camions empruntent ces cols et se dirigent vers Innsbrück et le Tyrol.

Avant le 1er col, je m'engage dans un tunnel où aucune interdiction pour les vélos n'est indiquée et je roule ainsi pendant 3,8 km en me rendant compte que ce n'est pas idéal pour les vélos. Je suis heureux de revoir le jour. Dans l'ascension du col, la police m'intercepte parce que des automobilistes ont donné l'alerte en me voyant dans le tunnel. Je me fais sermonné mais sans dommage en expliquant de bonne foi que je n'avais vu aucun panneau d'interdiction.



La descente sur Telfs à l'approche du Tyrol.

J'arrive à Telfs vers 16 h 30' dans une belle Gasthof, impatient de prendre une bonne douche et de boire une bonne bière blonde en attendant le repas du soir à l'autrichienne : Jägerschnitzel - Champignons - Apfelstrudel.

## 8) Telfs - Innsbrück - Strass in Zillertal - Zell im Ziller.

Samedi 16 juin.

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
122 km	320 mètres	24,2 km/heure	36°

Une étape plate au Tyrol, il faut la trouver ! L'explication est simple, de Telfs à Innsbrück puis Strass in Zillertal, je vais suivre la rivière Inn descendante qui se jette dans le Danube et de Strass in Zillertal jusqu'à Zell im Ziller, je répète le même exercice, en suivant la rivière Ziller montante qui se jette dans l'Inn. Cela fera au bout de l'étape 320 m de dénivelé et plus de 24 km/heure mais avec la canicule (36° l'après-midi).

J'ai réduit volontairement le kilométrage pour faire une halte à Innsbrück et visiter son centre ville historique. La ville tient son nom de la rivière Inn, le nom signifiant le pont sur l'Inn (Innsbrück).



La rivière Inn qui traverse Innsbrück et se jette plus loin dans le Danube.

En visitant le centre d'Innsbrück en vélo, j'ai une pensée émue pour mon amie Nicole Hassler qui nous a quittés il y a quelques années et qui avait participé brillamment aux Jeux Olympiques d'hiver d'Innsbrück en 1964 et obtenu une très belle 4ème place en patinage artistique.

C'était la grande championne française de l'époque dans ce sport et j'ai eu la chance d'être élu municipal à ses côtés à Plaisir pendant plusieurs années. Un équipement sportif porte d'ailleurs son nom rendant hommage à sa personne et à ses performances.

Je déjeune à midi près d'un petit étang aménagé en base de loisirs et il fait tellement chaud que les gens se baignent.



Une petite halte sur cette base de loisirs.

Je reste tranquillement à l'ombre jusqu'à 14 h avant de reprendre la route pour la vallée de la Ziller, à la veille d'une vraie étape tyrolienne avec le Gerlos Pass à plus de 1 600 m.

J'arrive à Zell im Ziller dans une Gasthof où je dîne classiquement : escalope de veau avec des pâtes, glace et bière blonde.



Vue de ma chambre à Zell im Ziller, avec de beaux pétunias au balcon.

### 9) Zell im Ziller - Gerlos Pass - Krimml - Zell am See.

Dimanche 17 juin.

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
113 km	1 415 mètres	19,2 km/heure	34°

Je quitte Zell im Ziller à 8 h et il fait déjà 20° à 585 m d'altitude. La météo s'annonce caniculaire pour la 3ème journée de suite avec un vent d'est de face et un anticyclone positionné sur l'Europe centrale.

Depuis Zell im Ziller, le col du Gerlos Pass se situe à 25 km. Les 6 premiers km sont difficiles à 8/9 % pour parvenir à 1 000 mètres puis suivent 10 km de faux plat jusqu'à Gerlos et à nouveau les 9 derniers km montent régulièrement à 8/9 % avec quelques portions à 10/11 %. En haut du Gerlospass, un panorama splendide s'offre à moi avec une vue sur le lac barrage et sur les sommets enneigés à plus de 3 000 m.



En haut du Gerlospass, vue sur le lac et les sommets à plus de 3000 m.

Autant hier, j'avais rencontré beaucoup de cyclos équipés "dernier cri" et beaucoup de VTT/VTC, autant ce dimanche matin, je me suis retrouvé pratiquement seul dans le col. J'ai compris en visionnant la carte que cette route n'offre aucune alternative pour bifurquer à droite ou à gauche et qu'on s'engage pour une longue boucle lorsqu'on veut revenir à son point de départ.

En haut du col culminant à 1 628 m, la descente de 13 km vers Krimml devient une route à péage (sauf pour les cyclistes) parce que l'entretien hivernal est fréquent et coûteux pour la collectivité.

Je pointe ma carte de contrôle à Krimml puis je vois sur les panneaux routiers les noms de célèbres stations de ski : Kitzbühl et Bad Gastein. Je déjeune à Mittersill en terrasse avec une assiette de charcuterie et des crudités.

Je reprends la route vers Zell am See avec un vent fort de face, cela qui me laisse le temps d'apprécier la beauté des paysages à l'approche du lac.

L'Autriche est un pays où l'espace rural est remarquablement entretenu et exploité. L'habitat en montagne est aussi surprenant lorsqu'on lève le regard parce qu'il y a une densité de chalets partout bien fleuris y compris dans des zones improbables.

J'arrive vers 16 h à Zell am See où j'étais venu en vacances en famille il y a longtemps. C'est une ville agréable au bord d'un lac et la pension que j'ai réservée se mérite parce que je dois grimper pendant 2 km à 11/12% pour y accéder.

Heureusement, je suis attendu dans un magnifique chalet avec une vue imprenable sur le lac. Je dîne en ville dans une pizzeria pour changer : pizza, glace et bière.



Vue sur le lac à Zell am See, cela vaut le coup de grimper une côte à 12%.

## 10) Zell am See - Dientner Sattel - Gschütt Pass - Gosau.

Lundi 18 juin.

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
115 km	1 815 mètres	18,9 km/heure	35°

Après un très bon petit déjeuner dans cette superbe Gasthof, je redescends au village en freinant dans la pente à 12%. Je sais en regardant la carte que ce sera l'étape la plus difficile : 4 cols et 1 815 m de dénivelé sur 115 km avec 22 ° le matin et rapidement 35° en milieu de journée.

Après une douzaine de km de plat, le col de Filzen Sattel est annoncé à 20 km sachant que les 5 derniers km grimpent entre 12 et 15%.



Heureusement, j'ai les bons braquets sur le vélo et des mollets bien affutés.

Lorsque vient cette partie pentue à 5 km du sommet, j'aperçois les premiers lacets qui sont vraiment impressionnants. Je vais rester pratiquement toute l'ascension en danseuse sur mon braquet 30 x 29. Sur ce type de parcours, le plateau de 30 dents est nécessaire complété par une grande couronne à l'arrière (13 --> 29). Je doute qu'avec les compacts actuels, on puisse grimper aussi confortablement dans la durée.

Je franchis ce 1er col à près de 1 300 m et j'ai la surprise de redescendre jusqu'à 1 000 m au village suivant : Dienten avant de repartir pour le 2ème col. En haut du 1er col, je rencontre l'unique cyclotouriste qui monte dans l'autre sens et qui est entrain de s'alimenter.

C'est un allemand qui habite Berchtesgaden tout proche d'ici et qui fait une petite randonnée de 2 jours dans la région. J'en profite pour lui demander de me prendre en photo mais je n'ose pas lui dire que je connais le nom de Berchtesgaden parce que cela évoque pour moi l'endroit où Hitler venait se reposer ou préparer ses mauvais projets : on appelait cet endroit le nid d'aigle d'Hitler. Ce nid d'aigle a été construit comme cadeau pour les 50 ans d'Hitler.



En haut du 1er col de Filzen Sattel (1 292 m).

Arrivé au sommet du 2ème col, je m'arrête pour prendre une photo et j'appuie mon vélo contre un poteau indicateur. Malheureusement, un poids lourd en passant provoque un déplacement d'air et renverse mon vélo dans le fossé. Je le relève et constate que la fixation métallique de ma sacoche guidon s'est cassée nette et que la sacoche n'est plus accrochable. Il ne m'est pas possible de descendre avec ma sacoche sous le bras dans une descente à 15%.

Je décide donc de couper avec mon opinel du fil qui sépare les pâturages de la route. J'en coupe environ 3 mètres ce qui me permet de rafistoler ma sacoche autour du guidon en attendant de trouver une solution dans un magasin de cycles.

J'enfourche mon vélo en descendant prudemment jusqu'à Bischofshofen et j'ai la chance qu'un vététiste me guide vers un marchand de cycles bien équipé et qui me sort la tige métallique qui convient. C'est parfait, sinon je devais acheter une autre sacoche et son système de fixation. Tout va pour le mieux, je préfère cela plutôt qu'une rupture de dérailleur ou un bris de roue.



En haut du 2ème col de Deintner Sattel (1 370 m), avec ma sacoche tordue.

L'après-midi 2 autres cols m'attendent à hauteur de 1 000 m chacun et je cherche avant tout à gérer la chaleur en buvant régulièrement et en moulinant. Je m'économise dans les descentes et les parties plates parce que c'est vraiment une épreuve physique de rouler en montagne avec cette chaleur. On y laisse des plumes. J'arrive heureux à la Gasthof où j'avais réservé à Gosau.

## 11) Gosau - Bad Ischl - Steinbachbrücke - Bad Hall.

Mardi 19 juin.

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
110 km	850 mètres	20,4 km/heure	32°

Il a fait un orage dans la nuit et lorsque je démarre au petit matin à 8 h, la température est déjà à 20° mais on sent tout de même un peu de fraîcheur apportée par la pluie de la nuit. Je quitte Gosau à 850 m d'altitude et je descend une dizaine de km jusqu'au lac Hallstätter See par une route ombragée. Quelques km plus loin, je vois un croisement où est indiqué Bad Ischl ma destination mais aussi Bad Aussee dans une autre direction.



C'est l'une des villes jumelles de Plaisir que je connais pour avoir passé quelques jours en vacances. C'est une ville de moyenne montagne entourée de 3 lacs. Après Gesthacht où j'étais allé en vélo lors de Paris-Copenhague-Stockholm, c'est la 2ème ville jumelle que je croise sur mes parcours européens.

J'entre ensuite dans la région connue du Salzkammergut réputée pour ses stations de moyenne montagne et ses multiples lacs alpins.



Un des nombreux lacs du Salzkammergut.

A partir de Bad Ischl, j'emprunte une piste cyclable pendant plus de 30 km et longe tout d'abord la rivière Traun puis le grand lac Traunsee que traverse la rivière Traun. J'arrive à Gmunden, très jolie ville au bout du lac qui fait une vingtaine de km de long. Je roule avec un autrichien qui m'accompagne pendant quelques km et qui a belle allure sur son VTC à plus de 70 ans. Le vélo entretien la forme, les cyclotouristes en sont convaincus.

A partir de Gmunden, le paysage change et je chemine à travers la moyenne montagne à hauteur de 500/600 m au fil des villages toujours aussi fleuris. Je retrouve la plaine et ses cultures de blé, d'orge, de fourrage. J'ai prévu une halte à Bad Hall qui est une station thermale réputée avec de nombreux hôtels, pensions et auberges. J'arrive dans une pension et cela me fait drôle de me retrouver parmi des curistes, mais l'essentiel est que le gîte soit confortable et je suis bien accueilli par la propriétaire des lieux qui me propose même de me baigner dans sa piscine. Mais je n'ai pas de maillot de bain et je préfère prendre une douche immédiatement.



Pension Billroth où je séjourne à Bad Hall.

Je vais dîner en ville et je constate que ces stations thermales donne toujours l'impression de vivre dans un écrin : hôtels, restaurants et voitures de luxes, gens bien habillés, maisons cossues, personnel au petit soin.

## 12) Bad Hall - Steyr - Sankt Leonhard am Forst - Melk.

Mercredi 20 juin.

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
118 km	950 mètres	22,3 km/heure	36°

Après avoir pris le petit déjeuner copieux comme d'habitude, je part à 8 h pour une avant dernière étape. Je parcours la campagne peu peuplée et agricole et de temps en temps j'alterne avec des bourgs plus conséquents où se concentrent les activités administratives et commerciales.

La seule ville importante que je traverse en début de matinée est Steyr au passé riche qui lui valut de donner son nom à la Styrie région appelée "le coeur vert de l'Autriche".



Ville de Steyr

Le parcours est vallonné entre 300 m et 500 m d'altitude mais avec des pentes parfois sévères (9%). Au lointain les montagnes s'effacent de plus en plus et je me rapproche progressivement de la plaine du Danube qui coule au nord et que je retrouverai ce soir à Melk.

La température monte à 36° en début d'après-midi. C'est le 6ème jour de forte chaleur et j'essaie de bien gérer mes efforts sans chercher la performance. La fin de l'étape est accidentée autour de Sankt Leonhard am Forst puisqu'on serpente autour du mont Hiesberg qui culmine à 553 m. La descente sur Melk est magnifique parce qu'on aperçoit au loin l'imposante abbaye bénédictine qui fait la renommée de la ville.



Abbaye de Melk bâtie en 1089 et qui surplombe le Danube.



Comme je suis arrivé à 15 h, j'en profite pour visiter la ville de Melk. Cette abbaye bénédictine a inspiré l'écrivain Umberto Eco pour son livre *Le Nom de la rose*. L'un des deux héros s'appelant d'ailleurs Adso de Melk.

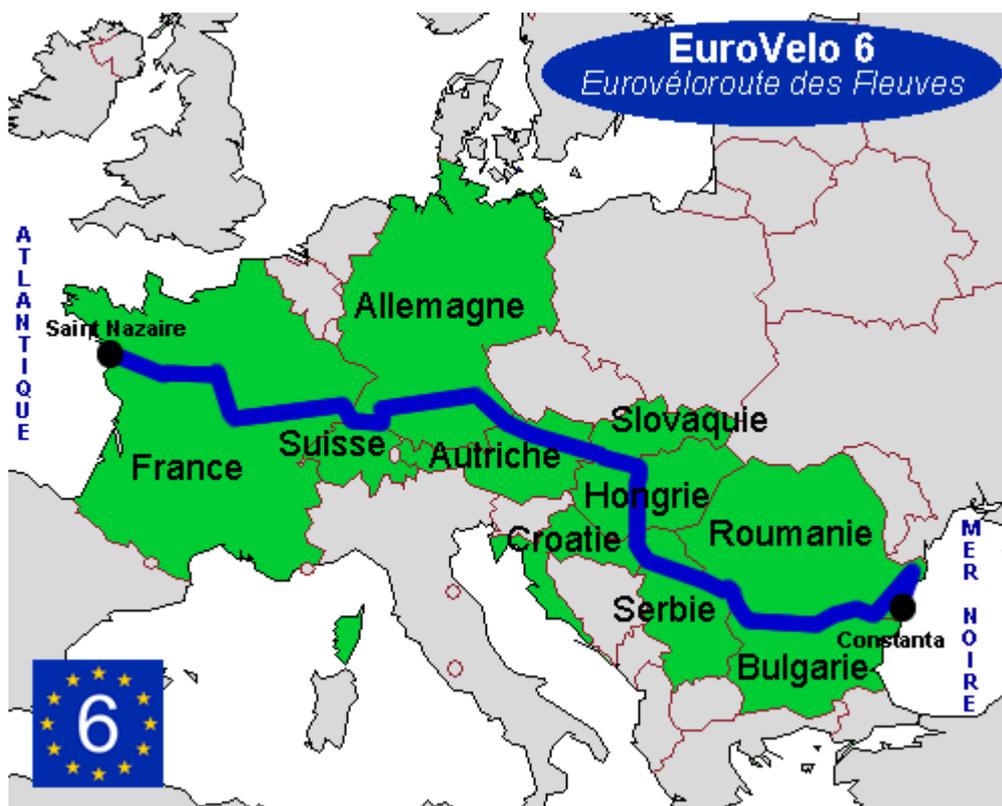
Je dîne le soir dans une pizzeria alors qu'un gros orage se profile à l'horizon. L'orage éclate en fin de soirée et apporte une fraîcheur bienfaitrice pour la nuit.

### 13) De Melk à Vienne par la piste cyclable du Donauradweg.

Jeudi 21 juin.

Distance	Dénivelé	Moyenne horaire	Température à 12 h
142 km	250 mètres	23,8 km/heure	32°

Pour cette dernière étape, 2 options sont proposées par l'UECT : un parcours classique en passant par des petites routes tranquilles ou une variante qui consiste à longer les rives du Danube de Melk jusqu'au centre de Vienne : la Donauradweg qui fait partie de l'Eurovélo 6.



L'EuroVelo 6 ou EV6 est également connue sous le nom d' « Eurovéloroute des Fleuves », est un aménagement cyclable long de 3 653 km inscrit au schéma directeur des véloroutes européennes Eurovelo. Elle traverse l'Europe d'ouest en est, de Saint-Nazaire au bord de l'Atlantique en France à Constanza sur la Mer Noire en Roumanie. Les aménagements, qui comprennent des voies en site propre et des routes partagées pour les cyclistes, sont achevés en Suisse, en Allemagne et en Autriche et très avancés en France en 2012.

Je choisis donc cette variante du Danube qui me semble sympathique et originale.

La totalité de l'itinéraire cyclable du Donauradweg est de 1 200 km depuis Donaueschingen en Forêt Noire jusqu'à Budapest . Sur l'ensemble du parcours, plus de 95% du tracé se fait sur des pistes cyclables ou des chemins ruraux sans trafic et le reste sur des routes de villages peu fréquentées. De plus, il est impossible de se perdre, le fléchage étant omniprésent.

Pour les 40 premiers kilomètres, je franchis à Melk le Danube pour le suivre sur sa rive gauche. La piste cyclable chemine sur les coteaux à travers une région viticole et fruitière où les cultures sont aménagées en terrasses et exposées plein sud. Les vins produits sont réputés en Autriche et les propriétés sont florissantes.



La culture des vignes en terrasse le long du Danube.

Arrivé à Krems, je retransverse le Danube pour suivre sa rive droite pendant 100 km. Le paysage est complètement différent puisqu'on longe au fil de l'eau le fleuve qui se trouve entre 5 à 10 mètres de la piste. On voit surgir de temps en temps des usines qui se sont installées le long du fleuve pour des raisons économiques mais peut-être pas écologiques (centrales électriques, sites industriels, etc...).



Le beau Danube n'est pas aussi bleu que dans la chanson, il est plutôt gris bleu dans la vie réelle.

Tout au long du parcours, je rencontre beaucoup de cyclotouristes équipés soit de vélo de course, soit de VTT, soit de VTC ainsi que des randonneurs à pied qui utilisent aussi la piste. C'est une expérience très sympathique, on se croit dans un autre monde et on se dit que le vélo c'est tout de même formidable pour se déplacer en toute sécurité lorsqu'on aménage intelligemment l'espace.

J'arrive dans les faubourgs de Vienne sans problème grâce à mon Cartoville de Vienne et je me dirige vers le centre ville où j'ai réservé une pension pour 4 jours.

#### 14) Visite de Vienne : Du vendredi 22 juin au lundi 25 juin.

La ville de Vienne (1,8 million d'habitants) est située sur les rives du Danube et a été la capitale de l'empire des Habsbourg pendant près de 7 siècles puis celle de l'Autriche depuis 1918. Entre temps, de 1805 à 1808, Vienne avait été occupée par les troupes de Napoléon. Forte de ce passé impérial, Vienne a conservé une richesse architecturale exceptionnelle et une vie culturelle intense. De plus, les nombreux parcs égayant la ville et le réseau dense des pistes cyclables (plus de 1000 km), développent un véritable art de vivre.

La ville est inscrite au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco et donne l'impression d'être hors du temps avec sa centaine de musées, ses concerts musicaux et ses expositions. Mais c'est aussi une ville moderne qui attire des touristes venus du monde entier.

Je délaisse donc le vélo pour 4 jours et fixe avec mon épouse qui m'a rejoint à Vienne en avion, un programme de visite orienté sur les lieux à ne pas manquer ou sur les incontournables mentionnés dans la plupart des guides de voyage.



Le parlement autrichien s'inspire des temples grecs avec des colonnes corinthiennes et la fontaine de Pallas Athéna, mais il ne date que de 1883.



Vienne, c'est aussi la gastronomie et en particulier la pâtisserie fine comme la Sacher-Torte, gâteau au chocolat parfumé à l'abricot et créé par Franz Sacher en 1832. C'est un délice que nous avons goûté avec une onctueuse crème Chantilly.





L'hôtel de ville de Vienne (Rathaus) de style néo-gothique se distingue par son beffroi de près de 100 m de haut.



Le château de Schönbrunn datant de 1696 comprend 1 441 pièces avec un jardin à la française. Il a été la résidence privilégiée des Habsbourg



La Gloriette dans le parc du château de Schönbrunn commémore la victoire de l'impératrice Marie-Thérèse sur les troupes de Frédéric II de Prusse en 1757.



Le Belvedere fut la résidence d'été du Prince Eugène. Le bâtiment ci-dessus héberge aujourd'hui un musée baroque et le bâtiment ci-dessous loge la majeure partie des oeuvres de Klimt et des toiles de Van Gogh, Renoir, Schiele...



## V – C'est fini.

Lundi 25 juin.

Retour : Vienne - Paris.

En quittant la pension où nous séjournions, nous faisons un dernier petit tour en ville lundi matin sous la pluie et j'en profite pour prendre quelques photos en tenue cycliste, puisque je n'avais pas eu l'occasion d'en faire lors de mon arrivée.



Pose devant la statue de Johann Strauss pour rappeler que Vienne a longtemps été considérée comme la capitale mondiale de la musique. De nombreux compositeurs se sont succédés : Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, Liszt, Brahms, Strauss, Mahler, etc...

Nous rejoignons en train l'aéroport de Vienne Schwechat distant d'une vingtaine de km. J'avais prévu de revenir à Paris en avion, parce qu'il n'y a plus de train de nuit reliant directement Vienne à Paris ou inversement. Lors de l'enregistrement, je constate qu'Air France ne me fournit pas le carton que j'avais demandé depuis Paris. Finalement, le vélo est embarqué sans emballage et après un vol de 2 h, nous arrivons à Paris Roissy vers 18 h et je récupère mon vélo intact à Roissy.

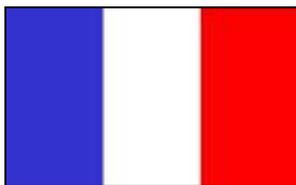
Plutôt que de faire le tour de l'Ile-de-France au milieu des voitures, je préfère prendre le RER de Roissy jusqu'à Chevreuse. Les rames de queue et de tête du RER ont des compartiments prévus pour les vélos, ce qui est très pratique. Arrivé à Chevreuse, j'enfile mes habits de cycliste, pour franchir les 25 derniers km, en passant par Dampierre, le Mesnil Saint Denis, Elancourt et Plaisir.

La boucle est ainsi bouclée et j'ai réussi mon objectif d'accomplir un nouveau trait d'union européen en solo pour une seconde fois. L'avantage est que l'on avance à son rythme au fil des journées mais le dénivelé de plus 14 000 mètres, la distance de 1 770 km et surtout la canicule exigent toutefois un entraînement sérieux les mois précédents et une bonne préparation psychologique. Il s'agit de bien doser son effort et d'être capable de surmonter sans stresser les quelques difficultés qui peuvent surgir. De plus, on se rend compte que le vélo rapproche les gens et que l'on suscite la sympathie tout au long de son périple.

Pour ma part, j'ai l'habitude de "mouliner" et je suis un adepte du triple plateau 50-40-30 devant et 13-29 à l'arrière. Cela permet de passer partout, tout en roulant convenablement et en s'économisant sur le plan physique.

Merci enfin à mon épouse qui était inquiète de me voir partir seul mais qui m'a laissé partir comme un grand et mener à bien mon projet.

**Au revoir amis français, allemands et autrichiens,** j'ai vraiment apprécié dans chacun de vos pays, les magnifiques paysages, les exceptionnels sites historiques et culturels et la chaleur de votre accueil.



Je réfléchirai en cours d'année à un prochain périple. Après les pays du nord de l'Europe comme le Danemark et la Suède, du sud comme la Croatie, l'Italie et l'Espagne, de l'est comme l'Allemagne, la République Tchèque et l'Autriche, j'ai le choix parmi les nombreuses destinations que propose l'UECT et que je n'ai pas encore réalisées. Tout dépendra de la forme du moment.

A suivre donc ...

## ANNEXE 1

### Paris - Vienne en vélo du 09 juin au 21 juin 2012

**Michel BONNARD**

*Ville contrôle*

**Départ le samedi 09 juin 2012**

Date	Itinéraire	Km	Autres caractéristiques
Samedi 09 juin	<b>Paris</b> - Draveil - Melun – Sigy – Hermé - Saron sur Aube - Boulages - <b>Le Chêne</b>	<b>204</b>	Moyenne : 23,9 - Dénivelé : 643 m Température : 18°
Dimanche 10 juin	<b>Le Chêne</b> – Ramerupt – <b>Brienne le Château</b> - Donjeux – <b>Doulaincourt</b>	<b>116</b>	Moyenne : 23,8 - Dénivelé : 738 m Température : 20°
Lundi 11 juin	<b>Doulaincourt</b> – Relanges – Xertigny - Col Bonne Fontaine 672 m - <b>Le Tholy</b>	<b>170</b>	Moyenne : 22,3 - Dénivelé : 1 810 m Température : 21°
Mardi 12 juin	<b>Le Tholy</b> - Gérardmer- Col de la Schlucht 1 139 m -Colmar-Allemagne - <b>Freiburg</b>	<b>130</b>	Moyenne : 21,2 - Dénivelé : 909 m Température : 16°
Mercredi 13 juin	<b>Freiburg</b> – Obertal – <b>Donaueschingen</b> – Engen - <b>Ludwigshafen</b>	<b>132</b>	Moyenne : 21,4 - Dénivelé : 1 320 m Température : 13°
Jeudi 14 juin	<b>Ludwigshafen</b> – Lac Bodensee - Lindau - Schlachters – <b>Immenstadt Im Allgau</b>	<b>140</b>	Moyenne : 20,5 - Dénivelé : 1 420 m Température : 22°
Vendredi 15 juin	<b>Immenstadt Im Allgau</b> – <b>Fussen</b> - Autriche – Fernpass Höhe 1 209 m - <b>Telfs</b>	<b>158</b>	Moyenne : 21,4 - Dénivelé : 1 660 m Température : 34°
Samedi 16 juin	<b>Telfs</b> - Innsbrück - Hall im Tirol - Strass in Zillertal - <b>Zell im Ziller</b>	<b>122</b>	Moyenne : 24,2 - Dénivelé : 320 m Température : 36°
Dimanche 17 juin	<b>Zell im Ziller</b> – Gerlos Pass 1 507 m puis 1 628 m - <b>Krimml</b> - <b>Zell am See</b>	<b>113</b>	Moyenne : 19,2 - Dénivelé : 1 415 m Température : 34°
Lundi 18 juin	<b>Zell am See</b> - Filzen Sattel 1 292 m - Dienten-Dientner Sattel 1 357 m - Annaberg 1 000 m - Lindenthal - Gschütt Pass 964 m – <b>Gosau</b>	<b>115</b>	Moyenne : 18,9 - Dénivelé : 1 815 m Température : 35°
Mardi 19 juin	<b>Gosau</b> – Bad Ischl - Gmunden - Steinbachbrücke - <b>Bad Hall</b>	<b>110</b>	Moyenne : 20,4 - Dénivelé : 850 m Température : 32°
Mercredi 20 juin	<b>Bad Hall</b> - Steyr – Zarnsdorf - Sankt Leonhard am Forst - <b>Melk</b>	<b>118</b>	Moyenne : 22,3 - Dénivelé : 950 m Température : 36°
Jeudi 21 juin	(Par la piste cyclable du Donauradweg) <b>Melk</b> – Krems - Tulln - Klosterneuburg - <b>Vienne</b>	<b>142</b>	Moyenne : 23,8 - Dénivelé : 250 m Température : 33°

**Distance parcourue : 1 770 km**

**Dénivelé : 14 100 m**

**Moyenne : 21,80 km/heure**

**Temps total : 81 heures**

Vendredi 22 juin au Lundi 25 juin	<b>Visite de Vienne</b> : vendredi 22 juin - samedi 23 juin - dimanche 24 juin Départ de Vienne lundi 25 juin à 15 h 30		Température moyenne 34°
---	--	--	----------------------------

**Départ de Vienne le lundi 25 juin 2012 à 15 h 30 pour Roissy - Paris**

**Retour sur Plaisir le lundi 25 juin**

## ANNEXE 2

<b>Budget randonnée Paris - Vienne : 11 juin au 21 juin 2012</b>
--

Dépenses		Montant en €	en %	Commentaires
Hébergement		600	57%	13 nuits à 46 euros en moyenne
Alimentation		300	29%	Restauration le soir + pique-nique le midi + cafés et boissons
Billet d'avion		80	8%	Retour Vienne - Paris par avion
Visites touristiques		35	3%	Château de Schönbrunn
Frais divers		35	3%	Téléphone - divers
<b>Dépenses</b>		<b>1 050</b>	<b>100%</b>	
Hôtels ou Gîtes	Note	Type	Prix en €	Ville - Pays
Famille Delatour	TB	Chambre et table d'hôte	30,00	Le Chêne (France)
Chez Monique	TB	Chambre et table d'hôte	46,00	Doulaincourt - Saucourt (France)
Hôtel de la grande cascade	B	Hôtel	54,00	Le Tholy (France)
Hôtel Alleehaus	B	Hôtel	55,00	Freiburg (Allemagne)
Hôtel zum Hafen	B	Hôtel	50,00	Ludwigshafen - Bodensee (Allemagne)
Hôtel Hirsch	TB	Hôtel	39,00	Immenstadt Im Allgau (Allemagne)
Gasthof Plattenhof	B	Gasthof	30,00	Telfs (Autriche)
Gasthof Zellerstuben	TB	Gasthof	50,00	Zell Am Ziller (Autriche)
Pension Altenberger	TB	Gîte	46,00	Zell Am See (Autriche)
Gasthof Brandwirt	TB	Gasthof	50,00	Gosau (Autriche)
Parkpension Billroth	TB	Gîte	35,00	Bad Hall (Autriche)
Pension Weisses Lamm	B	Gîte	56,00	Melk (Autriche)
Hôtel pension Wild	B	Pension	59,00	Vienne (Autriche)
<b>Total 13 nuits</b>			<b>600</b>	<b>environ 46 euros par nuit soit 600 euros pour 13 nuits</b>